

Noël de l'enfant de choeur

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Noël de l'enfant de chœur

Vers l'heure de minuit, bravant et neige et bise,
Un vieux curé d'antan se rendit à l'église,
Pour offrir au Très-Haut, sur son modeste autel,
L'Agneau, le chaste Agneau, né la nuit de Noël.
Grâce au bedeau, déjà par les larges verrières,
Les flambeaux allumés, projetant leurs lumières,
Faisaient comme une aurore à l'entour du saint lieu ;
Déjà par les sentiers tout blancs sous le ciel bleu,
Les bons paroissiens, en chantant des cantiques,
Accouraient vers le temple aux lourds piliers antiques,
Et le pieux vieillard jouissait dans son cœur,
De les voir tous bientôt dans la nef et le chœur,
Adorant avec lui, sous la lueur du cierge,
L'incomparable Enfant né jadis de la Vierge.
Minuit allait sonner à l'horloge d'airain
Qui reluisait dans l'ombre en face du lutrin.
Sous la chasuble d'or, lors, on vit apparaître,
Grave et resplendissant, le modeste et saint prêtre...
Oh ! malheur, le servant n'est pas encor venu,
Et personne ne sait ce qu'il est devenu !
Viendra-t-il ?... On attend que l'infidèle arrive,
On chuchote, on murmure, on est sur le qui-vive,
On court sur le chemin, on l'appelle, mais rien
Ne répond à la voix... — « Sans doute, le vaurien,
Hasarde un paysan, craignant l'air de décembre,
Sera bien chaudement demeuré dans sa chambre !... »
— « O mon Sauveur Jésus, ayez pitié de moi !
Dit le prêtre à l'autel, tout triste et plein d'émoi,
Que devenir ?... » Soudain, la lourde porte s'ouvre,
Un enfant inconnu, tout jeune, et que recouvre
Un simple vêtement, de la blancheur du lin,
Paraît, marche à l'autel, fait un léger enclin,
Et pendant que le peuple, étonné, le contemple,
Répond aux saints versets comme un enfant du temple.
Il demeure à genoux après l'« Introïbo »,
Mais chacun, à l'offrande, a vu comme il est beau !
Ses grands yeux bleus si doux que la tendresse inonde
Semblent, dans leur miroir, refléter tout un monde,
Et l'on sent, à l'éclair de son regard profond,

Qu'un radieux esprit habite dans son front.
 Le prêtre qui le voit en faisant le mélange
 Et du vin et de l'eau, croit reconnaître un ange...
 Cependant, sur l'autel par l'encens embaumé,
 Le divin sacrifice est enfin consommé.
 L'enfant croise les bras sur sa jeune poitrine
 Et reconduit, avec une grâce divine,
 Jusqu'à la sacristie, à côté du bas-chœur,
 Le bon et saint vieillard, qui sourit dans son cœur :
 — « Oh ! merci mille fois ! que Dieu vous récompense...
 Vous n'êtes pas d'ici, mon cher petit, je pense,
 Car je vous aurais vu, sans doute, quelquefois...
 — Père, répond l'enfant, d'une très douce voix,
 Vous me connaissez bien, pourtant, je vous assure... »
 Et le prêtre pensait : la divine figure !...
 — « Mais d'où donc êtes-vous ? — Mon pays est le Ciel !
 — Mais qui donc êtes-vous ? — Le Sauveur éternel ! »
 Pour embrasser les pieds sacrés de son Jésus,
 Le vieillard tend vers Lui ses pauvres bras perclus ;
 Mais, comme on ne voit Dieu qu'au jour où tout s'achève,
 L'Enfant Jésus avait disparu... comme un rêve !...



Les prévisions de la Noël

Dans nos campagnes, le jour où se célèbre la fête de Noël comporte certaines indications sur ce qui doit être fait pendant l'année qui va suivre. Voici ce que l'on croit communément en certaines régions :

Quand la Noël est un *dimanche*, l'hiver sera long ; il faut s'approvisionner de fil et de lumière pour travailler à la veillée.

Quand la Noël est un *lundi*, l'hiver sera dur : si tu as deux pains, garde-t-en un ; si tu as deux bœufs, tues-en un.

Quand la Noël est un *mardi*, il y aura abondance de pain et de vin.

Quand la Noël est un *mercredi*, tu peux semer dans les terres et sur leurs bords.

Quand la Noël est un *jeudi*, tu peux rentrer la charrue et les bœufs ou encore, vends ta charrette et tes bœufs.

Quand la Noël est un *vendredi*, tu peux semer partout, même dans les cendres.

Quand la Noël est un *samedi*..... pour ce jour-là nous ne trouvons aucune indication, c'est dommage

On dit aussi, en maints endroits, que les douze jours qui suivent Noël représentent le temps qu'il fera pendant les douze mois de l'année suivante ; on ne pourrait vérifier ce présage qu'en établissant une moyenne du temps qu'il a fait pendant une quarantaine d'années au moins ; les météorologistes peuvent aujourd'hui nous prédire le temps d'une manière plus précise que celle indiquée par ce vieux dicton.

P. BLANC.